

## **Demeurer en Jésus**

### **Bl. Arminjon. Jn. 15,1-8.**

Demeurez en moi et moi en vous (15,4-5). C'est un mot, nous le savons déjà, très particulièrement cher à l'Évangile de Jean où nous le retrouvons une quarantaine de fois.

« Demeurer » dit plus que séjourner ou même habiter. Il implique un état de permanence illimitée, qui laisse le champ libre au loisir silencieux et à l'admiration adoratrice dans l'amour qui comble.

Tantôt Jésus dit simplement : Demeurez en moi (15,7), Demeurez dans mon amour (15,9-10), où l'on voit bien que toute l'initiative vient de lui et que notre part à nous est de répondre à cette bienheureuse invitation ; tantôt Jésus recourt à la formule d'intériorité réciproque : Demeurez en moi et moi en vous (15,4), formule qui défie toute représentation, mais qui exprime la totale réciprocité dans l'amour, au point que nous vivons de la vie même du Fils en son union avec le Père au sein de la Trinité. Moi en vous, vous en moi ; moi en toi, toi en moi, fils dans le Fils, selon une très stricte égalité, ou du moins selon l'heureuse formule de saint Bernard : « Sinon d'égal à égal du moins de semblable à semblable. » Car, pour reprendre le langage du Cantique des Cantiques, si l'aimée demeure l'aimée en son inégalité, il faut oser dire avec Jean de la Croix que l'aimée est en l'Aimé transformée.

Cependant, entre nous tous qui formons le peuple de Dieu, sarments reliés entre eux tous en l'unique vigne du Père, c'est le même jaillissement continu d'amour et de vie ;

le même échange incessant, une communion incessante entre nous.

Du Père au Fils, du Fils aux disciples que nous sommes, et de tous les disciples les uns avec les autres, c'est entre nous un courant continu de vie ; c'est le même jaillissement du même amour. Le Père en moi, moi en vous, vous en moi, vous entre vous tous, tel est le circuit de l'Amour. Il n'y a plus de serviteurs ni d'inférieurs, il n'y a plus que des amis (15,15). Si vous avez très généreusement le sentiment que c'est vous qui m'avez choisi, c'est moi en réalité qui vous ai choisis (15,16).

De là cette plénitude de joie que connaît le disciple uni à Jésus et à ses frères. C'est la joie même d'éternité, celle de Jésus dans sa

communion avec le Père, qui éclate et déborde au cœur des disciples : Je vous ai dit ces choses pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit en plénitude (15,11). Surabondance de joie, paradoxalement, qui culmine dans le don de sa vie que chacun est prêt à faire pour ses frères et amis, à l'exemple de Jésus : Car personne n'a de plus grand amour que celui qui donne sa vie pour ses amis (15,13).

***Extrait de : « Nous voudrions voir Jésus. » Tome II. p : 75-76. Avec coupures.***